

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **51 (1916-1917)**

Heft 189

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dispositif pour le dessin des préparations microscopiques

PAR

ARTHUR MAILLEFER

Le dessin des préparations microscopiques à l'aide des chambres claires qui s'adaptent à l'oculaire du microscope est très fatigant, aussi de nombreux appareils basés sur la projection de l'image de la préparation sur le papier ont-il été combinés. On peut du reste employer, par exemple, l'appareil de projection tel qu'on l'utilise dans les auditoires ; l'inconvénient est la grande consommation de courant électrique (de 20 à 30 ampères) ; de plus les prises de courant pour une intensité pareille ne se trouvent généralement que dans un seul local, l'auditoire, mal installé en général, pour le dessin. D'autres appareils, utilisant des lampes à arc de 4 à 5 ampères, coûtent fort cher, le microscope faisant partie intégrante de l'appareil et ne pouvant être utilisé aux usages courants ; de plus, la commande des vis de mise au point et de déplacement de la préparation est placée généralement à la hauteur de la tête du dessinateur, si ce n'est plus haut, ce qui n'est pas du tout commode.

L'appareil que j'ai construit pour le Laboratoire de botanique de l'Université de Lausanne ne coûte que quelques francs, non compris naturellement ni le microscope ni la lampe à arc. On peut admettre du reste qu'il qu'il n'y a pas de laboratoire qui ne possède un grand statif de microscope, et les lampes à arc du type « Lilli-